

Oxford, où il séjourna pendant deux ans. Avant qu'on ne l'eût entendu dans la Grande-Bretagne, un horloger de ce pays, nommé David Meli, y passait pour le plus habile violoniste. La prévention anglaise opposa cet horloger, pendant quelque temps, à Baltzar; mais la supériorité incontestable de celui-ci finit par l'emporter. A la restauration, Baltzar obtint la place de maître des concerts de Charles II, mais il ne joua pas longtemps des avantages de cette position, car son intempérance le conduisit au tombeau dans le mois de juillet 1663. Burney, qui possédait une collection de ses compositions, assure qu'elles renferment des difficultés qu'on ne trouve dans aucun des ouvrages composés de son temps pour le violon. Un œuvre de son temps pour viole à six cordes, violon, basse de viole et basse continue pour le clavier, composé par Baltzar, existait autrefois dans la collection de Britton (voy. ce nom). Ses seules compositions imprimées de cet artiste se trouvent dans la collection publiée par Henri Playford, sous le titre de *Division violin*, Londres, 1692.

**BAMBERGER** (SABINE et ÈVE), sœurs, nées dans le midi de l'Allemagne, sont d'agréables cantatrices qui ont obtenu des succès au théâtre depuis quelques années, particulièrement dans le genre qu'on appelle *opérette*. L'alsée (Sabine), après avoir chanté quelque temps à Würzburg, à Francfort sur le Mein, et à Berlin, au théâtre de Koenigsplatz, a été engagée à Cassel. Ève, née en 1811, et beaucoup plus jeune que sa sœur, a débuté à Berlin (au théâtre de Koenigsplatz) en 1828. Sa voix a paru douce, son jeu expressif et son aspect agréable.

**BAMBINI** (FRANÇOIS), né à Bologne vers 1742, vint en France en 1782, avec une troupe de comédiens italiens, dont son père était directeur. Après avoir séjourné quelque temps à Strasbourg, cette troupe vint à Paris, où elle représenta les *Intermèdes de Pergolèse*, de *Jomelli*, et d'autres maîtres célèbres de cette époque, sur le théâtre de l'Académie royale de musique. Bambini, alors âgé de neuf ans, tenait le clavier et même composait quelques airs de seconds rôles, qu'on introduisait dans les intermèdes. La lettre de J.-J. Rousseau sur la musique française ayant allumé la guerre entre les partisans de cette musique et ceux de la musique italienne, ces disputes se terminèrent par l'expulsion des bouffons. Le jeune Bambini resta en France et continua ses études sous Bordenave et Rigado, dont le mauvais goût et l'ignorance gâtèrent vraisemblablement les heureuses dispositions de cet enfant, car après avoir été un prodige dans ses premières années, il ne devint qu'un artiste médiocre. Son

existence à Paris ne fut que celle d'un maître de clavier. On a de lui les ouvrages dont les titres suivent : 1° *Les Amants de village*, en l'opéra-comique; en 1776, tous deux à l'Opéra-Comique. — 2° *Les fourberies de Mithras*. — 3° *L'Amour l'emporte*, aux Beaulieux. — 4° *Huit œuvres de sonates de piano*. — 5° un œuvre de *trios pour violon, alto et basse*. — 6° *Méthode pour le piano*, avec Nicolai; Paris, in-fol. — 7° *Six symphonies* à quatre. — 8° *Petits airs pour le piano-forte avec accompagnement de violon*, in-fol. oblong.

**BAMFI** (ALFONSO), compositeur italien, vécut vers le milieu du dix-septième siècle. Il fut d'abord maître de chapelle à Reggio, puis organiste à l'église collégiale de Domo d'Ossola. On connaît sous son nom un œuvre qui a pour titre : *Selva di sonetti ed ariosi concerti* à 2, 3, 4 voix, avec une *Messa breve*, *Magnificat*, *Salve* et *Litanie*, lib. 1. Milano, per li eredi di Carlo Cagnoni, 1655, in-4°.

**BANCHIERI** (ADRIEN), compositeur et théoricien, naquit à Bolognese 1667, suivant son portrait placé dans la troisième édition de sa *Cartella di Musica*, où il est représenté à l'âge de quarante-six ans, en 1613. On voit aussi dans le même ouvrage (page 101, 3<sup>me</sup> édit.) qu'il fut élève de Joseph Guami, organiste de la cathédrale de Lucques, puis de la chapelle de Saint-Marc de Venise. Banchieri fut d'abord organiste de Sainte-Marie in Regola, à Imola, où il se trouvait encore au mois de janvier 1663 lorsqu'il signa l'épître dédicatoire de ses *Fantazies instrumentales* à quatre parties, imprimées dans la même année, chez Riccardo Amadino à Venise; puis il fut moine olivétain et organiste du couvent de Saint-Michel in Rosso, près de Bologne. Suivant J.-G. Walther (*Musikal. Lexicon*, art. Banchieri), il aurait été fait abbé de son ordre vers 1612; mais je ne trouve aucune indication de ce fait dans les ouvrages publiés par lui; car dans tous il prend simplement le titre de *Bolognese monaco olivetano*. Mazzuchelli fixe en 1634 l'époque de la mort de Banchieri (*Gli Scrittori d'Italia*, art. Banchieri). Ce moine s'est distingué par des compositions de musique religieuse et profane d'un bon style, et par la publication de plusieurs ouvrages didactiques où l'on remarque une instruction solide. Sa première production intitulée : *Conclusioni per organo*, paraît à Lucques chez Silvestre Marchetti, en 1591, in-fol., lorsqu'il était encore sous la discipline de Guami. La liste de ses nombreux ouvrages se présente dans l'ordre suivant : 1° *Primo libro di madrigali* à 5 voix, in Milano, appresso Filippo Lomazzo, 1593, in-4°. — 2° *Tu-*

nie (1) et concerti à otto voci; in Venetia, appresso Ricciardo Amadino, in-4°. — 3° *Il primo libro di madrigali* à 3 voix; ibid., 1594, in-4° obl. — 4° *Solutazione foretane a otto voci*, op. quarta; ibid., 1594, in-4°. — 5° *Primo libro di canzonette* à quattro voci; ibid., 1595, in-4°. Cet ouvrage a été réimprimé trois fois par le même éditeur. — 6° *Secondo libro di canzonette* à 4 voix; ibid., 1595, in-4°. Réimprimé sept fois par le même éditeur. — 7° *Tercio libro di canzonette* à 4 voci, in Milano, appresso Filippo Lomazzo, 1596, in-4°. Il y a une deuxième édition de ce troisième livre publiée par le même. — 8° *Il quarto libro di canzonette* à 4 voci; in Venetia, appresso Ricciardo Amadino, 1597, in-4°. Il y a deux autres éditions de ce livre publiées chez le même. — 9° *Il quinto libro di canzonette* à 4 voci, in Milano, app. Fil. Lomazzo; 1598, in-4°. Il y a une deuxième édition de ce livre publiée par le même. — 10° *La Pazzia senile, ragionamenti vaghi a dilettivoli*, composti et dati in luce colla musica a tre voci; Venise, 1598, in-4° obl.; Cologne, 1601, in-4°; et Venise, 1627, in-4°. Cet ouvrage est une espèce de comédie en musique à trois voix, dans le genre madrigalesque, à l'imitation de l'*Amphitrion* de Horace Vecelli. — 11° *Concerti ecclesiastici a otto voci*; in Venetia, app. Ricc. Amadino, 1598, in-4°. — 12° *Salmi a quattro voci interi in concerto*; ibid., 1598, in-4°. — 13° *Missa solenne otto voci dentro variati concerti all' introito, graduale, offertorio, levatione et communionem. Et nel fine Hino de gli gloriosissimi SS. Ambrogio et Agostino. Libro terzo degli sacri concerti. Il tutto nuovamente composto, et dato in luce nell' occasione del Capitolo generale*; in Venetia, app. Ricc. Amadino, 1599, in-4°. Il y a une deuxième édition de cet ouvrage publiée chez Cincomio Vincenti, en 1608, in-4°. — 14° *Secondo libro di Madrigali* à 5 voix; in Venetia, app. Ricc. Amadino, 1600, in-4°. — 15° *Sinfonie ecclesiastiche ossia canzoni francesi per cantare et sonare* à 4 voci, op. 16; ibid., 1601, in-4°. Il y a une deuxième édition de cet ouvrage publiée chez le même, en 1607, in-4°. — 16° *Tercio libro di Madrigali* à 5 voci; ibid., 1602, in-4° obl. Ce livre a été réimprimé en 1608, chez le même éditeur, sous ce titre : *Festino nella sera del giovedì grasso. Tercio libro madrigalesco con 5 voci*. — 17° *Fantasia e canzoni alla francese a quattro voci per sonare nel organo, ossia altro stromento*; ibid., 1603, in-4°. — 18°

*Tirsi, Fili et Clori, Madrigali* à 3 voci, libro terzo; ibid., 1604, in-4° obl. — 19° *Conclusioni nel suono dell' organo, novellamente tradotte et dilucidate in scrittori musici ed organisti celebri*, op. 20; in Bologna, app. Gio. Rossi, 1609, in-4°. Cette édition est la dernière : j'ignore la date de la première. — 20° *Motelli à due voci, che concertano a vicenda in vari modi*, op. 21; ibid., 1609, in-fol. Cette édition est la deuxième. Je crois que cet ouvrage est le même qui a paru à Milan, chez Philippe Lomazzo, sous le titre de *Concerti moderni a due voci con il basso per l'organo*. — 21° *Li Metamorfofi musicali, quarto libro delle canzonette a tre voci*; in Venetia, app. Ricc. Amadino, 1606, in-4° obl. J'ai vu un exemplaire de cet ouvrage avec un frontispice daté de 1605. Il est vraisemblable que c'est la même édition. — 22° *Carta di sacri Lodi* à 4 voci; in Milano, app. Fil. Lomazzo, 1605, in-4°. — 23° *L'organo suonarino, opera ventesima quinta*; in Venetia, app. Ricc. Amadino, 1605, in-fol. Je connais cet ouvrage que par la deuxième édition, publiée chez le même, en 1611, in-fol. Pour introduction à ce livre intéressant, on trouve dans la deuxième édition un dialogue de sept pages concernant l'art de jouer correctement la basse continue sur l'orgue, de toutes les manières. Parmi les règles que donne l'auteur pour cet accompagnement sont celles-ci : « 1° Que sur les notes qui n'ont pas la quinte juste, il faut mettre la tierce et la sixte; 2° que les notes altérées par les accords veulent également la tierce et la sixte. » Si ces règles se trouvent dans l'édition de 1605, Banchieri doit être placé parmi les plus anciens auteurs qui ont posé les bases d'une bonne méthode d'harmonie pratique. Cet ouvrage est son dialogue (*Cartella di musica*, p. 150) comme ayant été imprimé séparément à Milan, chez Lomazzo; mais il n'en indique pas la date. Il y a une troisième édition de l'*Organo suonarino*, datée de Venise, 1628, in-4° : elle est à la bibliothèque du Lycée communal de musique de Bologne. M. Gaspari, savant musicien et bibliographe en cette ville, possède un exemplaire d'une quatrième édition donnée à Venise par Alexandre Vincenti, en 1638. Elle est indiquée comme l'ouvrage 43<sup>me</sup> de l'auteur; mais il n'y trouve de changements, et l'important dialogue dont il vient d'être parlé s'y trouve pas. — 24° *La prudenza giovenile, commedia in musica*; in Milano, app. Tini, 1607, in-4° obl. Cet ouvrage est le contre-partie de *La Pazzia senile*. — 25° *L'organo suonarino piccolo*; in Venetia, app. Ricciardo Amadino, 1608, in-4°. C'est un abrégé du grand ouvrage précédemment cité.

(1) J'ignore la valeur de ce mot qui ne se trouve dans aucun dictionnaire, et qui doit appartenir à quelques patois Venitiens ou Bolognais, à moins que ce ne soit une contraction de *Lente*.

**26° Cartella musicale nel canto figurato; in Venetia, app. Giacomo Vincenti, 1610, in-4°.** Cette édition est la deuxième : j'ignore la date de la première, qui avait paru également chez Jacques Vincenti. L'ouvrage a été réimprimé avec un petit traité du plain-chant qui avait paru en 1611 chez Lomazzo, à Milan, sous le titre de *Cartellina di cantofermo*, et qui a été réimprimé à Bologne, en 1614, sous le même titre. La troisième édition de la Cartella a pour titre : *Cartella musicale nel canto figurato, fermo et contrapunto del P. D. Adriano Banchieri, Bolognese monaco Olivetano. Novamente in questa tersa impressione ridotta dall' antica alla moderna pratica, et dedicata alla santissima Madonna di Loreto; in Venetia, app. Giac. Vincenti, 1614, 1 vol. in-4°.* Ce livre est composé de plusieurs parties qui, dans la première édition de cette Biographie des musiciens ont été indiquées comme autant d'ouvrages différents, quoique leur pagination se suive sans interruption. Je crois pourtant qu'il n'y a pas eu d'erreur dans cette indication et qu'il a été fait des tirages séparés de chacune de ces parties, car elles ont toutes un frontispice spécial, avec la date de 1613, tandis que le titre général du livre porte celle de 1614. Quoi qu'il en soit l'ouvrage est composé de la manière suivante : 1° un cahier non chiffré contenant au revers du frontispice la figure de la Vierge de Lorette avec deux canons, le premier à trois voix et l'autre à cinq voix; puis l'épître dédicatoire *alla santissima Madonna di Loreto*, un avis de l'imprimeur au lecteur, le plan d'une académie de sciences, de littérature et de musique que Banchieri voulait faire ériger dans son monastère, la table des matières et les *errata*. 2° A la page première du cahier suivant, l'auteur s'excuse de ce que plus d'une année s'est écoulée pendant l'impression, sur ce que l'imprimeur l'avait prié d'ajouter quelque chose à son livre concernant l'art moderne de la composition (c'est-à-dire celui que Monteverde, Jacques Peri, Caccini, Marco de Gugliano et d'autres avaient mis en vogue depuis environ quinze ans), ce qu'il a fait. Puis viennent des madrigaux et des canons à la louange de Banchieri, nu avis sur l'étude des éléments de la musique, du plain-chant et du contrepoint, le portrait de l'auteur, et enfin la méthode de solimisation d'après la main musicale attribuée à Guido d'Arezzo, et les nuances. De la page 18 jusqu'à la page 24 se trouve l'exposé d'une nouvelle méthode sans nuances par les six syllabes *ut, re, mi, fa, sol, la*, auxquelles Banchieri ajoute une septième qu'il nomme *ba*. Il avait emprunté cette idée à la *Modulata Pallas* de Henri Van de

Putte (Erycius Puteanus), publiée à Milan en 1599; mais il fut le seul théoricien italien de ce temps qui l'adopta. 3° La deuxième partie de l'ouvrage est intitulée : *Brevi et primi documenti musicali a gli figliuoli, et altri, che desiderano assicurarsi sopra il canto figurato; in Venetia, app. Giac. Vincenti, 1613.* Ces documents ont pour objet l'ancien système de mesures, des ligatures et des points dans ses diverses acceptions, avec des exercices pour la division des temps. Cette partie est renfermée dans les pages 26 à 51. 4° Des solfèges en canons à deux voix forment la troisième partie du livre et ont pour titre : *Duo in contrapunto sopra ut, re, mi, fa, sol, la, utli a gli figliuoli, et principianti, che desiderano praticare le note cantabili, cor le reali mutationi semplicemente, e con il maestro. In Venetia, app. Giac. Vincenti, 1613.* 5° Dans la quatrième partie se trouve le petit traité du plain-chant, sous le titre de *Altri documenti nel canto fermo, etc.; in Venetia, etc., 1613.* 6° Le traité des règles du contrepoint remplit la cinquième partie, qui commence à la page 89 et finit à la page 160. 7° La sixième partie a pour titre : *Canoni musicali a quattro voci. Entro gli quali (oltre la curiosità) si comprendono molt'utilità, che s'appartengono al canto figurato, contrapunto, et canto fermo, in Venetia, etc., 1613.* Ces canons, au nombre de huit, sont curieux par leurs énigmes. 8° Enfin la septième partie est le traité de la composition appelée *moderne* par Banchieri, auquel il a donné ce titre : *Moderna pratica musicale, prodotta dalle buone osservazioni di gli Musici antichi, all'atto pratico de gli compositori moderni. Opera trentesima settima, novamente nella tersa impressione della cartella aggiuntata, etc., in Venetia, etc., 1613.* L'objet principal de cette partie du livre est de faire comprendre le nouveau système de notation substitué à celui des proportions; ce que Banchieri explique par des exemples pratiques empruntés à divers auteurs célèbres; puis il enseigne brièvement à former la basse continue sous le chant, et termine par des exemples des formes nouvellement introduites dans les ornements de ce chant. A l'égard des changements nécessaires qui viennent d'être faits dans l'harmonie et dans la tonalité, il ne les comprend pas plus que les autres maîtres des son temps. — **27° Directorio monastico di canto fermo per uso della congregazione Olivetana.** Bologne, Gio. Rossi, 1615, in-4°. Mazzuchelli cite cet ouvrage sous le titre latin : *Directorium canonicum monasticum, de preparatione ad cantum et de modulatione organi.* Bologne, 1615. C'est le même ouvrage

dont Banchieri a donné une nouvelle édition intitulée : *Il cantore Olivetano*; Bologne, Girolamo Mascheroni, 1622, in-4°. — **28° Salmisprezati a 5 voci; in Venetia, app. Ricc. Amadino, 1616, in-4°.** — **29° Nuovi presieri ossia concerti a quattro per sonare; in Milano, appresso Fil. Lomazzo, 1616, in-4°.** — **30° Secondi nuovi pensieri a quattro; ibid., 1617, in-4°.** — **31° Concerti moderni a 2 voci con il basso da sonare per gli stromenti a penna; ibid., 1617, in-4°.** Obl. Il y a une deuxième édition de cet ouvrage, publiée par le même éditeur, mais dont j'ignore la date. — **32° Moderna Armonia per sonare a quattro voci e stromenti; in Venetia app. Ricc. Amadino, 1619, in-4°.** C'est une deuxième édition. — **33° Vesso di Perle sopra la cantica della B. M. V. a 2 voci; in Venetia, Vincenti, 1620, in-4°.** — **34° Libro primo delle messe et Motetti correnti con basso continuo e 2 tenori, op. 42; in Venetia, app. Vincenti, 1620, in-4°.** — **35° La Barca di Venesia a Padua, madrigali a 3 voci; Venise, 1623, in-4°.** Obl. — **36° Villanella giovinetta a tre voci; Venetia, Vincenti, 1623, in-4°.** — **37° Canoni a 4 voci; in Milano; Fil. Lomazzo, in-fol.** — **38° Messe, Salmi e Litanie a 3 voci; Venise, Vincenti, 1625, in-4°.** — **39° Tante e concerti della Madonna a 2, 3 et 4 voci; ibid., in-4°.** — **40° Messe a cinque voci, ibid., 1625, in-4°.** — **41° Terzo libro di novi pensieri ecclesiastici a 2 voci; Bologne, Rossi, 1626, in-4°.** — **42° Quarto libro di novi pensieri a voce sola; Venise, Vincenti, 1626, in-fol.** — **43° Messe in concerto a 4, 5 et 8 voci; ibid., 1627, in-4°.** — **44° Gemelli armonici, motetti a 2 voci; ibid., 1625, in-4°.** — **45° Il sesto libro di canzonette a 3 voci; ibid., 1628, in-4°.** — **46° Il quarto libro di madrigali a 5 voci; ibid., 1628, in-4°.** — **47° Il principiante Fanciullo, Venise, 1630, in-4°.** — **48° Il virtuoso ritrovato academico, concerti a 2, 3, 4 et 5 stromenti; Venise, 1626, in-4°.** — **49° La Fida Fanciulla, comedia esemplare (en prose) con musicali intermedii apparenti e inapparenti; Bologne, 1628 et 1629, in-8° obl.** — **50° Trattamenti di villa concertati a 5 voci; Venise, 1630, in-4°.** L'ouvrage qui a été publié à Ingolstadt, en 1629, sous ce titre : *Dialogi, concertus et symphonici 2 vocibus decantanda*, et avec le nom de Banchieri, est sans doute la réimpression d'un des recueils précédents. Donfrid a inséré dans sa *Corolla musica* une messe dominicale à 4 voix sur le plain-chant de la messe des dimanches, par Banchieri. On ainsé des madrigaux à 5 voix de cet auteur dans la collection de pièces de ce genre intitulée : *Il Cardillo cantante* (Le Chardonnet chantant), ossia madrigali a 5 voci di vari autori eccellentissimi in Venetia,

app. Giac. Vincenti, 1607, in-4° obl. La recueilli de nolets arrangés par Coppino, ou Coppinus, imprimé chez Tini à Milan, en 1607 (voy. Coppinus), contient des pièces de Banchieri. Il s'en trouve aussi dans la *Battuta dichiarata* de Pisa (voy. ce nom), et des pièces d'orgue du même ont été insérées dans la seconde partie du *Transivano* de Diruta (voy. ce nom). Mazzuchelli attribue à Banchieri un écrit intitulé : *Lettre armoniche*; Bologne, 1628. Ce n'est qu'un aussi poète, et a composé plusieurs comédies qu'il a publiées sous le nom académique de *Camillo Scalligero della Fratta*.

**BANCK (CHARLES)**, compositeur de chansons allemandes, né à Magdebourg en 1804. Après avoir appris les éléments de la musique et avoir terminé ses études littéraires, il se rendit à Dessau près de Frédéric Schneider, en 1829, et prit de lui des leçons d'harmonie et de composition. En 1833 il partit pour l'Italie avec le poète C. Alexander, son ami; il y passa deux années, puis revint en Allemagne. Après avoir séjourné quelque temps à Iéna, où il publia différentes œuvres, il est retourné à Dresde et a rédigé les articles de critique musicale au journal de cette ville. Dans une lettre insérée au lexique de Gassner (voy. ce nom), Banck, dit que ses premières œuvres intitulées : *Chants de l'Allemagne et Chants de l'Italie* (sur les poésies d'Alexander), furent composées pendant sa traversée de la Sicile à Trieste et à Venise. Ses *Motives musicales* (op. 27); son *Deutscher Liederbuch* (Livre de Lieder allemands), op. 30; son *Salon de Concert*, op. 33; ses *Chans de Marie* (*Marien-Lieder*), op. 39; son *Repos du soir* (*Abendruh*); enfin, son Recueil de douze chants pour la jeunesse, op. 48, sont empreints d'un sentiment poétique et original. Le succès des œuvres de Banck a été populaire en Allemagne; par quelques circonstances se fait-il que leur mérite, leur existence même, soient ignorés hors de la patrie de l'auteur ?

**BANDELLONI (LOUIS)**, poète et compositeur, né à Rome, et vivant actuellement (1858) en cette ville, a eu pour maître de contrepoint un moine nommé le *P. Teofilo*. Pour le chant et l'expression, il s'est fait imitateur de Zingarelli. Kandler a dit de lui, dans sa dissertation sur l'état actuel de la musique à Rome : « Nous considérons Bandelloni comme un génie » pour le poète, et comme un Beau talent pour la « musique. Poète, il crée; musicien, il arrange » avec goût. Ses ouvrages sont tous d'après les « règles de l'art et prouvent une grande prodigieuse de jugement. » Le même critique ajoute, dans un autre endroit : « Bandelloni vi-